

et ne les empêchez pas de venir à moi. » (MATH XIX, 14.) Et ayant dit cela, il étend les mains et bénit les enfants, puis s'inclinant vers ces chers petits et rapprochant ses lèvres divines de leurs fronts rayonnants d'innocence, le Sauveur y dépose un baiser, au grand ravissement de leurs bienheureuses mères.

Pourquoi éloignerait-on de sa personne ces chers petits? N'est-il pas venu pour tous? Ne va-t-il pas souffrir et mourir pour tous, pour les petits, comme pour les grands? L'œuvre rédemptrice qu'il est venu accomplir n'est-elle pas universelle comme l'amour qui l'a inspirée?

Il faut l'avouer cependant, cette condescendance familière d'un Maître et d'un Prophète pour des petits enfants était chose nouvelle: le monde d'avant Notre-Seigneur n'avait pas vu encore ce spectacle, parce qu'il ne connaissait pas le Dieu qui ne dédaigne pas de donner au petit oiseau sa pâture et sa parure au lys des champs. Mais il est venu sur la terre, ce Dieu aussi bon que puissant, il s'est fait lui-même petit enfant, il s'offre à nos adorations porté dans les bras d'une mère et appuyé sur son sein. Je le pressens, dès lors, il va rendre à l'enfance sa dignité et ses droits.

Il aime l'enfance, il a pour elle un amour de prédilection. La preuve en est dans ce cri de son cœur: *Laissez venir à moi les petits enfants*, dans les caresses et les bénédictions dont il comble ces chers petits, dans cet éloge qu'il fait d'eux et qui les canonise à jamais: *Talium est enim regnum celorum*, à eux et à ceux qui leur ressemblent appartient le royaume des cieux. N'a-t-il pas dit également un jour: « Si vous ne devenez semblables à ces petits enfants vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux? »

Aussi inaugure-t-il un nouvel état de choses. Tandis que pour les païens, l'enfant était un objet de mépris ou de honte, la religion du Christ l'entoure de ses soins et le couvre de sa protection. « Ah! il a disparu pour toujours dans le lointain de l'histoire, ce mont Taygète du haut duquel, à Sparte, une politique barbare précipitait d'innocentes créatures estimées impropres au service de l'Etat. Elles sont brisées à jamais ces idoles auxquelles, comme à Carthage, une impiété superstitieuse immolait des victimes que leur âge et leur faiblesse auraient dû défendre contre une telle aberration du sens moral. Il va succomber sous l'idée chrétienne ce droit de vie et de mort que la Rome païenne conférait au père de famille sur ses enfants et dont il usait cruellement. En Chine même, la barbare et hideuse coutume

de livr
comme
Avec l
sainte
des plu
d'une l
Pou
propre
Ah!
d'espér
Jésu
sa naïv
à l'org
calculs
Jésu
admira
dans le
pureté
cun so
et par
Jésu
l'instar
délicat
il lui fa
fende
Jésu
humbl
ressem
s'appli
de l'en
« Si
rez pas
vous v
votre c
la four
que, si
Séraph